si profonde sagesse. M. de Laval reçut enfin ses bulles d'Alexandre VII qui lui conféraient le titre d'évêque de Pétrée (Petra en Arabie), *in partibus infidelium*, et de vicaire apostolique de toute la Nouvelle-France. Il avait alors trente-six ans. Il fut sacré dans l'église abbatiale des Bénédictins de St-Germain-des-Prés à Paris, par le nonce du Pape, assisté de l'illustre Abelli, évêque de Rhodez, et de M. du Saussai, évêque de Toul ; c'était le 8 décembre 1658, jour de l'Immaculée Conception de la Sainte-Vierge, à laquelle il eut toujours beaucoup de dévotion, et qu'il choisit depuis pour la patronne de sa cathédrale, conjointement avec St-Louis, roi de France.

Le Canada avait, dans l'origine, été évangélisé par des religieux récollets qui étaient venus vers l'an 1618 : mais leur établissement fut détruit par l'invasion des Anglais qui prirent Québec, en 1629. Les Jésuites qui s'y étaient établis peu de temps après ces religieux, y étaient revenus aussitôt que cette ville eut été rendue à la France. D'autres prêtres, la plupart séculiers, y avaient suivi plus tard les colons émigrés pour la plupart de la Normandie et de la Bretagne, et l'archevêque de Rouen à qui ces ecclésiastiques avaient demandé leurs pouvoirs, s'était insensiblement accoutumé à regarder le Canada comme une partie de son diocèse. Ce prélat chercha d'abord à susciter des obstacles à M. de Laval, devenu évêque de Pétrée, et le parlement de Rouen lui signifia même qu'il eût à s'abstenir de tout acte de juridiction dans la Nouvelle-France. En même temps, l'archevêque de Rouen envoyait M. l'abbé de Caylus prendre possession du Canada, en qualité de grand-vicaire métropolitain : celui-ci partit avec d'autant plus d'assurance qu'il venait de fonder le séminaire de St-Sulpice de Montréal, sur le modèle de celui que M. Olier avait fondé à Paris, peu d'années auparavant, et dont il relevait immédiatement.

M. de Laval s'inquiéta peu de toutes ces menées. Fort de sa conscience et de l'autorité dont le S. Siége l'avait revêtu, il fit tranquillement ses préparatifs de voyage. Il partit enfin de Paris et s'embarqua à la Rochelle le jour de Pâques 1659, accompagné de MM. Ango de Mezerets, de Torcapel, Pélerin et de Bernières, neveu du trésorier, et qui n'était même pas tonsuré. Le P. Jérôme Lallemand, jésuite, oncle de celui qui avait été martyrisé par les Iroquois avec le P. de Brébeuf, était revenu depuis quelque temps en France pour travailler aux intérêts de la colonie : il arriva à la Rochelle à temps pour s'embarquer avec le prélat, et tous ensemble arrivèrent heureusement le 16 mai 1659, devant l'île Percée, à l'entrée du fleuve Saint-Laurent.